

# La catastrophe



ANDRÉ PRATTE

apratte@lapresse.ca

À la fin de 2009, la présidente de la CSN, Claudette Carbonneau, a dénoncé la « vision catastrophiste » des finances publiques projetée par le gouvernement de Jean Charest. Selon M<sup>me</sup> Carbonneau, le but de cette tactique est de faire accepter par la population des « compressions massives » dans les services publics.

Y a-t-il, oui ou non, catastrophe à l'horizon? Quant à nous, c'est l'évidence même. Comme l'ont documenté récemment quatre économistes chevronnés, le gouvernement du Québec offre des services plus étendus, perçoit plus d'impôts et supporte une dette plus lourde que les autres provinces. D'autres économistes contestent ce diagnostic, notant que plusieurs pays traînent une dette publique plus imposante, relativement à la taille de leur économie, que le Québec.

On pourrait faire un long

*À moins que la CSN ne découvre un vaccin contre l'alzheimer, le Québec n'échappera pas à une crise des finances publiques.*

débat technique à ce sujet, mais on passerait à côté du vrai problème. La question n'est pas de savoir si Québec est plus ou moins endetté que les autres, mais si le service de cette dette nuira à sa capacité de payer pour les services essentiels à la population dans les années à venir.

À l'heure où les taux d'intérêt sont particulièrement bas, le gouvernement du Québec paie déjà 6,1 milliards par année en intérêts. Dans 4 ans, cette somme atteindra 9,8 milliards. C'est-à-dire que Québec dépensera 3,7 milliards de plus pour payer des intérêts, 3,7 milliards qui ne seront pas disponibles pour améliorer les soins de santé et l'enseignement dans les écoles.

Plus Québec tardera à rétablir l'équilibre des finances publiques, plus le service de la dette grugera sa marge de manœuvre. Or, durant la même période, ses dépenses de santé exploseront. À ce sujet, la Société Alzheimer du Canada publiait hier une nouvelle étude sur l'impact économique de l'augmentation du nombre de personnes atteintes de démence. L'étude, réalisée par une firme spécialisée, prévoit que le nombre de Canadiens souffrant de

maladie d'Alzheimer, passera de 480 000 personnes actuellement à 1,1 million de personnes dans 30 ans. Les dépenses de santé consacrées aux soins à ces personnes passeront de 8 milliards à 92 milliards.

Si on rapporte ces chiffres à la part du Québec dans la population canadienne, on constate que d'ici 2018, les dépenses consacrées par le gouvernement provincial aux personnes atteintes de démence passeront de 1,8 milliard à 4,4 milliards. Cette méthode est évidemment rudimentaire, mais une chose est sûre, les soins aux personnes en perte d'autonomie coûteront bientôt beaucoup plus cher. Où trouverons-nous cet argent, si en plus des contraintes habituelles, une part croissante des revenus de l'État est consacrée au service de la dette? La catastrophe appréhendée, elle est là, dans la structure d'âge de la population et dans l'état actuel des finances publiques. À moins que la CSN ne découvre un vaccin contre l'alzheimer, le Québec n'y échappera pas. En avertir la population, prendre les mesures nécessaires, ce n'est pas s'attaquer aux services publics, mais, au contraire, agir pour les préserver autant que faire se peut.



# Une trousse de lecture 0-4 ans pour lutter contre le décrochage scolaire

**YANICK POISSON**  
ypoisson@latribune.qc.ca

**VICTORIAVILLE** — La Table régionale de l'éducation du Centre-du-Québec vient de lancer une trousse de lecture destinée aux enfants de moins de quatre ans. Selon le directeur général du Cégep de Victoriaville et prochain président de la Table, Vincent Guay, cette initiative aura un impact considérable sur les aptitudes scolaires des jeunes de la région et, du même coup, sur le décrochage.

«Il y a un lien entre l'incapacité à lire et à comprendre les mots et l'incapacité à agir de façon cohérente. La lecture est l'un des piliers de l'apprentissage, les enfants d'âge scolaire qui démontrent un retard de lecture ont plus de chances

de décrocher», a-t-il dit.

## Meilleurs écoliers

La Table a ainsi pris le pari que les enfants qui seront exposés à la lecture en bas âge deviendront de meilleurs écoliers et obtiendront de meilleurs résultats scolaires, même en mathématique.

La trousse comprend un livre pour enfant d'une douzaine de pages au sein duquel on retrouve des textes s'adressant à deux catégories de lecteurs, des phrases plus faciles pour les 0-2 ans et un peu plus longues pour les 2-4 ans. On y trouve également un guide d'accompagnement comprenant quelques trucs et astuces pour les parents, ainsi qu'une échelle de croissance. Le tout est illustré de belle façon par Marie-Claude Demers, une artiste originaire de l'Érable.

## Aux nouvelles mamans

La trousse sera distribuée systématiquement aux nouvelles

mamans des centres de santé et services sociaux d'Arthabaska-et-de-l'Érable, de Drummond et de Nicolet-Yamaska. Il sera également possible de s'en procurer par l'entremise des différents programmes destinés aux

enfants, ainsi que dans certaines CPE et garderies en milieu familial.

Le projet mené au coût de 25 000 \$ a permis de créer 7000 trousse, ce qui signifie qu'on vise environ 70% de la clientèle 0-4 ans du territoire. On essaiera particulièrement de rejoindre les familles de milieux défavorisés.

«Comme c'est le cas pour chacune de nos initiatives, on en reproduira si le besoin s'en fait sentir. L'idée de créer un tome deux du livre paraît également intéressante», a indiqué le président du comité persévérance scolaire et diplomation à la Table, Jean-René Dubois.

